



Le mensuel des habitants de La Porte du Hainaut



9 juillet 2014

Le Tour (re) fait le détour !

Sport p.13



La Porte du Hainaut
Communauté d'Agglomération

SOMMAIRE

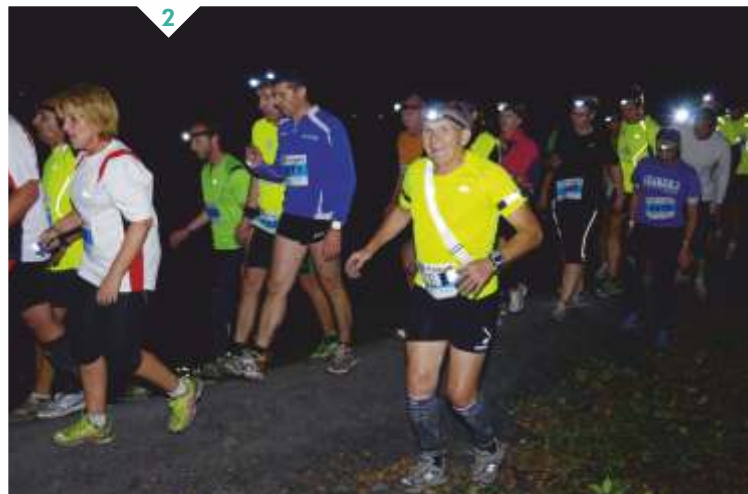
- ▶ **Actualité**
On recrute
sur le chantier
de la centrale
de Bouchain
p.4
- ▶ **Événement**
Jules Mousseron,
i'est nin mort el
poète !
p. 6
- ▶ **Dossier**
Tous "addicts" ?
p.8-9
- ▶ **Environnement**
L'arbre en fête !
p.11



1



2



3



4



5



6



7



2

1. Raid Bassin Minier.

Course à pied, natation, escalade, tir à l'arc, à la carabine, VTT, course d'orientation... et d'autres épreuves étaient au programme du 8^e Raid qui passait par le site minier. Au total, une centaine d'équipes se sont affrontées dans la bonne humeur !

2. Course des terrils.

Pour sa 30^e édition, elle aura attiré un peu plus de 4 000 mordus de la course à pied, tous âges confondus. En prime, cette année, se tenait le samedi soir "la course des

allumés". Lampes frontales et maillots fluorescents étaient donc de mise pour cette course mythique, oh combien plébiscitée par les fidèles.

3. Raïsmes Fest. Malgré la pluie, les métaloux n'ont pas raté le rendez-vous. Le 14 septembre, il était une nouvelle fois plusieurs centaines à se "déchaîner" sur le site du château de la Princesse.

4. Journées Évasion.

Vous avez été un peu plus de trois mille, cet été, à vous évader grâce à La Porte du Hainaut : Verdun, Chantilly, le

musée de la BD à Bruxelles, le Louvre-Lens... ou comme ici sur la photo, le musée Gabin, n'ont désormais plus de secrets pour vous !

5. Inauguration. L'église Saint-Aubert, édifice remarquable, vient de retrouver une nouvelle jeunesse grâce à La Porte du Hainaut. Un public nombreux a assisté à sa réouverture le 18 septembre.

6. Tournage. Le mois dernier, la réalisatrice Katia Lewkowicz était sur le site minier pour tourner quelques scènes de son

prochain film "États de Femmes" avec Marina Foïs et Laura Smet.

7. Antenne France 3.

Parce que notre territoire est riche en actualités, France 3 vient d'ouvrir une antenne à Valenciennes. Deux journalistes, Claire Chevalier et Bertrand Théry couvriront ainsi un secteur qui s'étale de Saint-Amand à Fourmies, au plus près des habitants de la région... Bienvenue à eux !



Conseil communautaire

L'avenir en numérique

Compte tenu des échéances électorales de mars prochain, le mensuel *Horizons* ne comportera pas d'éditorial du Président de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut.

Projet de reconversion du site minier, SCoT, loi de Finances (Budget 2014 de l'État)... de nombreux sujets ont été évoqués lors du dernier Conseil communautaire. Détails.

Dans son discours d'ouverture, Alain Bocquet, président de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut, a mis l'accent sur les difficultés actuelles qui sont celles des collectivités locales : des dotations en baisse, malgré des charges de plus en plus importantes. Cependant, demeure l'objectif d'aller de l'avant pour répondre aux besoins.

Budget

Complémentairement, Christian Montagne, Vice-président chargé des finances, a rappelé la nécessité, dans ce contexte, « d'être extrêmement prudent pour

2014, et de limiter le recours à l'emprunt aussi souvent que possible. »

SCoT

Exigé par la loi, un document de planification fixe désormais les orientations de l'aménagement de l'arrondissement de Valenciennes pour les 15 années à venir. « Un document qui a nécessité de larges concertations du Syndicat Intercommunal pour l'Enseignement Supérieur (SIPES) avec les élus du territoire. » Ce Schéma de cohérence Territorial (SCoT) du Valenciennois dit "Grenelle" comporte d'ailleurs un volet environnemental qui impacte

l'ensemble des politiques publiques. L'évolution démographique retenue prévoit un accroissement de la population (+3,5 %) à l'horizon 2030 et, par conséquent, une incidence sur l'urbanisme. « On évalue les besoins en logements de 2014 à 2030 à 27 000. » Côté transports, les élus sont formels : « il est nécessaire de mailler le territoire. »

Projet de reconversion

Une délibération a également été votée afin d'acter la signature du contrat de partenariat qui permettra de lancer, au printemps prochain, les travaux de requalification du site minier d'Arenberg (plus de détails dans le

prochain numéro d'*Horizons*). Un projet débuté il y a plus de six ans avec l'Université, qui contribuera à renouveler et à enrichir l'identité du site, en en faisant l'un des atouts régionaux consacrés à la recherche et à la création dans le domaine du numérique.

Tour de France

En conclusion du Conseil communautaire, « histoire de finir sur une note un peu plus légère » après les préoccupations exprimées sur la dégradation de la situation financière des collectivités territoriales, une délibération a été votée à l'unanimité sur le passage du Tour de France 2014 (voir page 13). ■

Ils reviennent : les entrepreneurs du Hainaut !

Vous avez aimé l'édition 2012 des "Entrepreneurs du Hainaut", initiée par le Conseil de développement de La Porte du Hainaut en partenariat avec la Communauté d'agglomération ? Alors retenez dès à présent la date du 6 novembre pour la "seconde saison" et venez découvrir de nouveaux talents qui se bougent pour le territoire, dans de multiples domaines : économique, sportif, social, culturel... Comme pour la première édition, c'est le théâtre des Forges René-Carpentier, à Trith, qui accueillera la manifestation dès 17h45.

Inscription obligatoire au 03.27.09.91.38 ou par mail : hlargilliere@agglo-porteduhainaut.fr

Inscription possible également en ligne sur : <http://fr.amiando.com/VZCDABN.html>



Sous l'œil de Maxime Dufour

D'ici quelques semaines, le hall d'entrée de la médiathèque de Bouchain accueillera une exposition "évolutive" de photographies réalisées par Maxime Dufour, sur le chantier de construction du CCG. Une fois par mois et lors des étapes importantes, le photographe vient sur le chantier afin de "fixer" ces instants, garder une trace dans l'histoire de la commune et permettre aux habitants de Bouchain de comprendre le chantier. Au total, une trentaine de photographies, renouvelées chaque trimestre, devraient être exposées.

Chantier de la centrale de Bouchain

Des emplois à pourvoir

Signée il y a près d'un an, la convention en faveur de l'emploi local dans le cadre de la construction du cycle combiné gaz de Bouchain, signée par EDF, GE, La Porte du Hainaut, Pôle emploi, la CCI avait pour objectif principal de mettre en place un dispositif d'accompagnement pour le recrutement.

Le 24 octobre, une réunion d'information, mise en place par le service Emploi de La Porte du Hainaut, à destination des demandeurs d'emploi s'est déroulée à la médiathèque de Bouchain. Le but de cette journée ? « Encourager le recrutement local en

mettant en relation les entreprises qui interviennent sur le chantier et les personnes à la recherche d'un emploi », avance François Fernandez, directeur adjoint de l'agence Pôle emploi de Denain. Invités par les partenaires, des organismes de formation étaient également présents. « Aujourd'hui, la demande concerne essentiellement des postes de soudeurs ou tuyauteurs, des métiers pour lesquels il est parfois nécessaire d'obtenir des certifications (pour travailler en hauteur par exemple, ndlr) ou pour certains une remise à niveau. »

Depuis plusieurs mois, une antenne "point emploi service" a même été installée au sein de la "base vie" où deux conseillers détachés accompagnent les entreprises pour le recrutement. Un travail mené en collaboration avec le service Emploi car pour ce chantier, les besoins sont énormes. « En France, c'est l'un des plus grands actuellement après Flamanville et le terminal méthanier de Dunkerque », rappelle François Fernandez. Des opportunités professionnelles s'ouvrent donc aussi bien pour des entreprises du secteur que pour les deman-

deurs d'emploi. Pour devancer les besoins et surtout pouvoir mettre en place des formations si nécessaire, c'est donc aujourd'hui que ça se joue. ■

Pour postuler aux offres d'emploi liées à la construction de la centrale rendez-vous sur : www.pole-emploi.fr ou envoyez un mail à : centrale-bouchain.59113@pole-emploi.fr ; adresse entièrement dédiée au recrutement pour les entreprises prestataires et les demandeurs d'emploi.

Inscription sur les listes électorales : comment faire ?

Pour pouvoir voter en 2014, les citoyens français et de l'Union européenne doivent s'inscrire sur les listes électorales avant le 31 décembre 2013. Pour les jeunes de 18 ans, cette inscription est réalisée automatiquement. En dehors de cette situation, l'inscription sur les listes, qui doit faire l'objet d'une démarche volontaire, est possible selon trois modalités :

- soit en se rendant à la mairie avec les pièces exigées (formulaire d'inscription, pièce d'identité et justificatif de domicile) ;
- soit par courrier en envoyant à la mairie le formulaire d'inscription, une photocopie d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile ;
- soit par internet, dans certaines communes, en utilisant le télé-service proposé par le site mon.service-public.fr.

En 2014, les élections municipales se dérouleront au mois de mars et les européennes au mois de mai.

Source : <http://www.service-public.fr>

Le Comité Charles-Picalausa de Trith-Saint-Léger et environs

Pour que la flamme de la Résistance ne s'éteigne jamais



Fondée dès la fin de la guerre par Eugène Celliez, l'association est devenue bien des années plus tard grâce à Georges François, le comité Charles-Picalausa des Ami(e)s de la Résistance. Aujourd'hui elle est présidée par Monique Dupont-Picalausa, membre des Comités départemental 59 et national de l'ANACR, entourée de Clotaire Colin et Maurice Gumez (tous enfants de Résistants).

En 2006, les deux associations fusionnent pour devenir l'Association Nationale des Anciens Combattants et Ami(e)s de la Résistance (ANACR). Le Comité Charles Picalausa compte

aujourd'hui 40 membres et rassemble, toutes celles et ceux qui veulent faire partager et transmettre les valeurs patriotiques, démocratiques et humanistes de la Résistance aux générations présentes et futures.

“Pour comprendre le présent, il est nécessaire de connaître le passé”

explique Monique Dupont. C'est en recueillant la parole des Résistants, en approfondissant la connaissance de l'Histoire de la Résistance antinazie et en la diffusant auprès d'un large public qu'on construit l'avenir.

Chaque année le comité organise et participe aux commémorations et cérémonies du souvenir, présente des expositions réalisées par les Résistants et propose des projections de films-débats. La dernière en date “La Ligne de démarcation” de Claude Chabrol a été suivie par une cinquantaine de personnes et co-animée par René Levêque, ancien Résistant, Clotaire Colin et Claude Dubois.

Un message à retenir ?

Le rôle de “Passeur de mémoire” est important pour construire l'avenir. « *Nous appelons les jeunes générations à faire vivre et*

retransmettre l'héritage de la Résistance et ses idéaux... Rejoignez-nous à la mairie de Trith, place de la Résistance.» ■

Qui était Charles Picalausa ?

Né en 1914, il était un dirigeant local et départemental de l'ANACR. Une figure de la Résistance dans le secteur. Son nom est associé à la libération du territoire. Jusqu'à sa mort en 2001, il a milité pour la paix et la fraternité entre les peuples.

Le 27 mai devient Journée Nationale de la Résistance. Selon l'annonce du 9 juillet 2013 parue dans le Journal Officiel.

ANACR : 06.88.38.21.08

HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS

> DENAIN

- Judo : le club ouvre ses portes et vous attend sur le tatami... Enfants acceptés à partir de 4 ans (éveil moteur). Possibilité de venir essayer gratuitement une ou deux semaines (certificat médical obligatoire) - Dojo Jean-Luc Rougé - Complexe sportif. Renseignements : 06.20.68.47.41 ou judo-club-denain@voila.fr



- Handball : reprise des entraînements au club avec cette année une équipe féminine ! Salle Jean-Donain - Complexe sportif. Contact : 06.12.10.65.76.

> ESCAUTPONT

L'association GAME organise une fois par mois au sein de la médiathèque et pendant 2h30 “Le Café mémoire”. Ce lieu de rencontre convivial a été créé pour favoriser la concentration, l'attention, la vivacité intellectuelle... autour d'exercices écrits et oraux. En complément, l'association organise des sorties “marche et découverte”. À partir de 30 ans. Renseignements en médiathèque : 03.27.47.20.71.

> HASNON

Les membres de l'association “La Boule hasnonaise” se réunissent tous les mardis et vendredis à partir de 14h au bouledrome André-Naveteur dans la joie et la bonne humeur... Adhésion : 16 € - Concours et repas prévus dans l'année. Contact : 06.81.29.59.61.



> HASPRES

L'association “Les pitchounes” organise une bourse aux jouets et vêtements le **10 novembre** de 10h à 17h à la salle des fêtes. Petite restauration sur place.

> MARQUETTE-EN-OSTREVANT

Le club de danse “Dansa 2” a repris ses activités à la salle Jean-Lefebvre... Alors adeptes des danses de salon, rendez-vous les mardis, jeudis selon

vos niveaux... Premier cours d'essai gratuit. Renseignements : 06.88.44.98.76 ou www.dansa2.fr.

> WALLERS-ARENBERG

Ne manquez pas de visiter le carreau de la fosse d'Arenberg. Unique dans le Nord-Pas de Calais : trois chevalets sur le même site ! Au cours de la visite commentée par des anciens mineurs, vous découvrirez l'accueil franc et chaleureux d'un monde particulier, celui de la mine et de “ses gueules noires”... Renseignements : 03.27.24.2.67 ou 06.88.80.78.85.

Pour annoncer gratuitement vos manifestations : horizons@agglo-porteduhainaut.fr Prochaine parution : fin octobre.



Exposition

“El patois, un joli langache”



Fin novembre, on célébrera à Denain le soixante-dixième anniversaire de la disparition de Jules Mousseron. Pour l'occasion, une exposition organisée par la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut, la ville de Denain et les Amis du Musée est visible jusqu'au 31 décembre au musée municipal.

Né à Denain en 1868, Jules Mousseron aime lire et écrit des poèmes en français, sans pour autant connaître de succès. En 1898, il rencontre l'écrivain Julien Renard, plus connu sous le pseudonyme d'André Jurénil. Cette entrevue va changer sa vie. Car c'est lui qui va lui conseiller d'écrire en patois rouchi. Une révélation pour le Denaisien. Et surtout un exutoire pour ce jeune qui descend chaque jour à la fosse depuis son douzième anniversaire. Dès lors, le poète mineur va se faire connaître en se produisant dans de nombreuses salles et en donnant vie à Zeph Cafougnette.

L'exposition

Témoignages de ces années fastes, quelques affiches, marquées de timbres fiscaux, ornent les murs de la salle d'exposition. Un peu plus

loin, ce sont des diplômes qui sont affichés. C'est là qu'on trouve la célèbre Légion d'honneur, reçue le 27 janvier 1936 des mains de Casimir Perier, alors président de la République. Au plus fort de sa carrière, Mousseron est partout : sur le papier buvard, le paquet de chicorée, le verre, la boîte à savon... Son image plaît aux gens du Nord, même s'il ne touchera jamais de royalties sur le commerce qui s'est développé autour de sa popularité.

À ses heures perdues, Jules Mousseron s'exerce également à l'art : on peut voir dans une des vitrines une bouteille peinte à la cire, un aperçu de sa collection de fossiles ou encore des casques allemands fabriqués avec du pain KK (kriegeskarlofelbrot), “pain de guerre” ou “pain de munition”. Enfin, dans une autre pièce, c'est une reconsti-

tution du bureau où Jules Mousseron avait l'habitude d'écrire, au 34 coron Jean-Bart, qui est à découvrir. Les meubles, offerts par la famille, sont authentiques et « lorsque l'on passe la porte de la pièce, si vous entendez un livre tomber, c'est que le poète mineur a deviné que vous

arriviez et qu'il est reparti discrètement », aime à raconter aux visiteurs Alain Leray, gardien du musée denaisien. Quant aux mots de la fin, on les laissera au poète mineur qui, lorsqu'on lui demandait pourquoi il aimait le patois, répondait :

*J'ai fort quière el français, ch'est l'pus joli langache,
Comm' j'aime el biau vêt'mint qué j' mets dins les honneurs.*

*Mais j'préfèr' min patois, musiqu' dé m'premier âche,
Qui, chaqu'jour, fait canter chu qu'a busié min cœur.
Dins l'peine, un mot patois nous consol' davantache;
Dins l'joie, à l'bonne franquette, i corse el bonne humeur.
Il est l'pus bell' rinscontre au cours d'un long voïache,
L'pus douch' plaint' du soldat au mitan des horreurs.
L'patois s'apprend tout seul, et l'français, à l'école.
L'un vient in liberté, l'autr' s'intass' comme un rôle.
Les deux sont bons, bin sûr, mais not' patois pourtant,
Rappell' mieux les souv'nirs d'eun' jeunesse effacée.
L'patois, ch'est l'fleur sauvach' pus qu'eune autr'
parfeumée...
Ch'est l'douche appel du soir d'eun' mère à ses infants.*

Retrouvez la traduction de ce texte sur : www.agglo-porteduhainaut.fr

Recueils écrits par Jules Mousseron

Fleurs d'en bas (1897) ; Croquis au charbon (1899) ; Feuilletts noircis (1901) ; Coups de pic et Coups de plume (1904) ; Au pays des coronas (1907) ; Les Boches au Pays Noir (1919) ; Éclats de gaillettes (1913) ; La Terre des Galibots (1923) ; Les Fougères noires (1926) ; Autour des Terris (1929) ; Mes Dernières Berlins (1933) ; Dans nos mines de charbon (1946).



Espaces numériques de proximité

Cliquez utile

Rompre la fracture numérique. C'est dans ce but précis qu'en 2006, le programme de mise en place des espaces numériques de proximité (ENP) a été lancé. Aujourd'hui, 57 sites sont recensés sur l'ensemble du territoire.

Rappel

Les ressources du portail cyber-base sont accessibles dans les ENP, pour l'ensemble des usagers, avec un compte d'accès nominatif créé par l'animateur. En vous connectant au portail www.cyber-base.org, vous pouvez bénéficier d'un panel de ressources en ligne telles que Maxicours (pour répondre aux besoins des élèves soucieux de progresser), Vodeclic (5 000 vidéo-formations proposées sur 300 logiciels de bureautique et multimédia).

Chaque année, au sein de ces structures, des programmes d'animation sont établis à la fois par la ville et la Communauté d'agglomération, afin de permettre aux plus jeunes (écoliers, collégiens et lycéens), aux demandeurs d'emploi, aux actifs ou aux retraités, qu'ils soient initiés ou débutants, de se familiariser avec ces nouvelles technologies. Et grâce à de nombreux partenariats établis ces dernières années, les ENP de La Porte du Hainaut sont aujourd'hui à même d'accompagner leurs usagers

sur des thématiques essentielles comme :

■ **l'emploi** : pour les demandeurs d'emploi, les employeurs, les associations qui œuvrent pour la réinsertion sur tous les services et usages Internet liés à la formation, l'orientation et surtout grâce au partenariat local établi avec Pôle emploi.

■ **l'e-administration** : pour les usagers et les professionnels afin de les aider à bénéficier des services en ligne locaux ou nationaux. Mise en place de différents partenariats avec la Caisse Primaire d'Assurance Maladie, la Direction Générale des Finances Publiques...

■ **l'éducation** : pour les scolaires (B2I) et les équipes pédagogiques des établissements sur des projets numériques.

■ **le développement économique** : pour sensibiliser les petites entreprises, les artisans, les commerçants, les agriculteurs et les créateurs d'entreprises aux bénéfices

de l'usage des nouvelles technologies avec le dispositif "BOUTIC".

■ **l'accompagnement des mineurs sur Internet** : pour attirer l'attention de la nouvelle génération sur une utilisation avertie et responsable des usages de l'Internet et accompagner les parents dans le suivi des usages numériques de leurs enfants ; plusieurs ateliers de sensibilisation ont été mis en place durant l'année 2012/2013.

Réviser son code de la route

Dans le cadre de son offre de services, le Réseau Cyber-base met gratuitement à disposition des ressources pour revoir ou approfondir son apprentissage du code de la route. En un clic, vous pouvez profiter de quiz thématiques, d'informations sur les panneaux du code de la route, d'examens blancs, de statistiques avec historique des tests pour cerner vos points forts et points faibles... Allez-y, c'est totalement gratuit ! ■

La 3^e session de Boutic est lancée !

À destination des artisans, commerçants, agriculteurs, PME et TPE, 18 ateliers sont programmés dans différentes communes. Programme disponible dans les lieux publics et sur : www.agglo-porteduhainaut.fr



Addictions

Tous "addicts" à quelque chose ?

Se verser un petit verre d'alcool en rentrant du bureau, histoire de décompresser. Passer une soirée à miser, jouer et parier... pour s'évader. S'en "griller" une petite après le repas. D'aucuns se reconnaîtront. Tous avides de ces "petits plaisirs", ces instants où l'on souffle et où le temps s'arrête. Pour la majorité d'entre nous, cela n'ira pas plus loin ; mais pour d'autres, ces habitudes s'immisceront dans leur vie, se répétant, prenant de plus en plus de place jusqu'au point de non retour. Mais où s'arrête l'usage classique et quand commence la dépendance ?

Être dépendant. Souffrir d'une addiction. Qu'est-ce que cela signifie ? Suis-je dépendante parce qu'accro à ma barre de chocolat noir le soir devant la télévision ? C'est vrai qu'à y repenser, si je n'en trouve pas, je fais les fonds de tiroir, au cas où un morceau traînerait ailleurs. « L'addiction prend ses racines dans une série de comportements ayant pour objectif soit de produire du plaisir, soit d'écartier un état de mal-être comme l'ennui, l'anxiété, la difficulté à communiquer (...) », explique le docteur Bernard Gibour, chef de service de l'intersecteur d'alcoologie du Hainaut. « Lorsque ces comportements se répètent et finissent par échapper au contrôle, il y a dépendance. » Une autre caractéristique de l'addiction : malgré le constat de conséquences nocives, le consommateur est dans l'impossibilité d'arrêter.

La recherche du plaisir

Au début, le "consommateur", par le biais d'une prise de produit(s) ou de la répétition d'une action, exerce sur lui un phénomène de récompense. Au fur et à mesure, dans un état de moindre vigilance, il tombe dans un engrenage. Apparaissent alors des troubles du comportement et les relations à l'autre changent.

« Aujourd'hui, je pense que l'on peut dire que l'on vit dans une société addictogène, constate le docteur Gibour. Il faut toujours être le(a) meilleur(e)... Le culte de la performance, l'obsession du "tout, tout de suite", l'émergence des nouvelles technologies qui induisent la notion du "sans limite" (possibilité de consulter

ses mails à tout moment, n'importe où) sont autant de facteurs qui favorisent les comportements addictifs. Sans en prendre conscience, on renonce de plus en plus à la frustration, afin d'être le moins possible insatisfait. Ces dernières années, on a quand même vu les comportements changer, notamment grâce aux campagnes d'information sur les méfaits du tabac, l'alcoolisation fœtale ou les risques engendrés par une surconsommation d'alcool au volant. »

L'addiction sans produit

C'est un phénomène que l'on a vu apparaître il y a quelques années. Une porte ouverte à la répétition lancinante, « il n'y a plus de libre arbitre. » Jeux de grattage, poker en ligne, Internet, jeux vidéo, sport, travail, sexe... Ces actions se transforment en addiction dès lors qu'elles empiètent sur la vie quotidienne

jusqu'à en écraser les autres centres d'intérêt.

La prise de conscience

Prendre conscience du problème fait souvent très peur. Mais il ne faut pas oublier que l'acteur principal du changement reste l'intéressé lui-même. C'est le seul qui pourra prendre la décision. Tout un travail de rééducation à mettre en place. L'objectif : réapprendre à vivre sans produit.

Parmi les addictions les plus courantes, on trouve la prise de produits psycho-actifs tels que l'alcool, la nicotine (avec la cigarette) ou des produits illicites comme le cannabis.

Docteur Bernard Gibour, chef de service de l'inter-secteur d'alcoologie du Hainaut.





Le fait d'arrêter un produit exige la mise en place d'un protocole médicamenteux. "Les gens doivent avoir conscience qu'un arrêt brutal est dangereux pour la santé."

©mma23 - Fotolia.com

L'amélioration dans la prise en charge

Sur le territoire, plusieurs structures interviennent sur l'ensemble des addictions par le biais de la filière d'addictologie du Valenciennois. Parmi ces dernières, on trouve le service du docteur Bernard Gibour, installé depuis 17 ans au centre hospitalier de Saint-Amand.

De la simple consultation à l'hospitalisation, ce service accueille les personnes souffrant de dépendance à l'alcool ou présentant un mésusage de l'alcool qui risque d'évoluer vers la dépendance. Ici, pas de jugement, mais de l'écoute et une prise en charge globale. En hospitalisation, le traitement se déroule en deux temps. D'abord le sevrage (il faut décrocher du produit) et ensuite la préparation au changement (réapprendre à vivre sans le produit, là où il était devenu indispensable pour fonctionner correctement). La psychothérapie est au premier plan. « *On travaille sur l'estime de soi, la gestion du stress et de la frustration, l'affirmation dans les rapports à autrui...* » On s'intéresse aussi au corps. « *Lorsqu'elles arrivent, les personnes sont fâchées avec lui. Ici on leur apprend à retrouver une meilleure image d'elles-mêmes grâce à des exercices mis en place par l'équipe soignante. L'objectif ? Remettre en éveil*

un corps anesthésié. » Grâce à différents intervenants, les patients peuvent également mettre en avant leur créativité (théâtre, musicothérapie, art-thérapie, jardinage...). « *On redonne un sens à leur vie et on multiplie ainsi les points d'appui pour éviter une rechute.* »

On constate aujourd'hui que les person-

nes viennent consulter de plus en plus tôt, ce qui évite souvent d'avoir recours à l'hospitalisation. Ainsi, rien que pour l'année 2012, 2 828 patients ont été suivis par l'équipe de l'inter-secteur d'alcoologie (ce qui représente 10 500 consultations) ; seulement 394 (soit 14%) ont nécessité une hospitalisation. ■

Inter-secteur d'alcoologie du Hainaut. Centre hospitalier, 19 rue des Anciens d'AFN. Saint-Amand-les-Eaux. Tél. : 03.27.22.96.00.

Unité d'alcoologie clinique (Saint-Amand). Tél. : 03.27.22.98.70 ;

Antennes d'alcoologie (Denain et Condé sur l'Escaut) : Tél. : 03.27.32.00.36 et 03.27.28.00.68 ;

Centre alcoologique de jour (Valenciennes). Tél. : 03.27.28.19.30

"L'abus de jeu peut nuire à votre portefeuille (...)"

Affiches et flyers sont bien en vue à l'entrée et à la sortie de la salle de jeux. Reprenant le slogan d'une certaine campagne de pub, Adictel, le "Service de prévention du jeu excessif" mis en place dans les casinos Partouche, se veut marquant. "La réglementation nous oblige, en tant que casinotiers, à mettre en place dans chaque structure une cellule de détection des addictions", explique Carinne Boucau, référente Adictel depuis 2003 à Saint-Amand. Détecter les joueurs en difficulté, une priorité ici. "Nos employés sont, dès leur arrivée dans le groupe, sensibilisés au problème grâce à une formation." Toutefois, pour pouvoir intervenir, il est indispensable que la personne soit volontaire.

La première étape ? Se faire interdire de salle de jeux. Vient ensuite le suivi psychologique avec des professionnels de la santé. Précurseur en la matière, le Pasino vient d'ailleurs de mettre en place une convention relative à la prise en charge des joueurs pathologiques avec les centres hospitaliers de Saint-Amand et de Valenciennes, le GREID*, le centre La Boussole, le tout en partenariat avec la Police des jeux de Lille.

* Groupe Ecoute Info Drogue



Carinne Boucau, référente Adictel



Art pyrotechnique

Hamza, les "architectes du feu"

10

Nombreux sont ceux qui se déplacent chaque année pour admirer un spectacle pyrotechnique ou un feu d'artifice. Spécialiste en la matière, l'entreprise familiale Hamza, installée à Raismes, illumine notre ciel certains soirs depuis 1950. Rencontre avec ces "metteurs en ciel" !

Passionnés par « *les spectacles célestes* » depuis leur plus jeune âge, c'est en toute logique que les enfants Hamza ont rejoint leur mère Francine, il y a quelques années, au sein de la société familiale. Cédric, l'un des cinq enfants, a pris la succession de son père Abed, fondateur de l'entreprise.

Se qualifiant souvent de « *vendeurs d'émotions* », ils avouent quand même que leur travail requiert une certaine sensibilité artistique. « *Pour chaque demande, nous réalisons une création sur-mesure* », ce qui implique sans cesse d'innover.

« *Aujourd'hui, il n'est plus rare de faire des recherches importantes pour les créations ou de travailler sur des*

thématiques précises. » Une tâche qui demande parfois plusieurs mois entre la conception et la réalisation. Au fil des ans, les spectacles se sont étoffés, diversifiés.

Leader dans la région

Féerie des eaux, pyro-scénie, événements privés, feu d'artifice de jour, spectacle à caractère événementiel... Cédric apprend à répondre à la demande. De trois salariés à temps plein en période creuse, l'entreprise passe à 300 artificiers en pleine saison. « *Il faut dire que l'on donne chaque année en moyenne 70 spectacles les 13 et 14 juillet.* » Ce qui représente pratiquement 50 % des prestations réalisées sur une année. Pour chaque tir, la mise en

place, la manipulation et la disposition des produits sont assurées par des professionnels de la pyrotechnie, « *des personnes qui, comme nous, détiennent obligatoirement le certificat de qualification C4/T2 délivré par les services préfectoraux* » explique Corinne Hamza, la fille d'Abed. Indispensable pour exercer la profession d'artificier. « *C'est lors de cette formation qu'on apprend à manipuler les produits explosifs ou encore à sécuriser un pas de tir* », détaille Soumya, l'épouse de Cédric, qui vient juste de finir sa formation d'artificier auprès de l'Association nationale et européenne d'instruction pyrotechnique. ■



**SARL Hamza Artifices,
106 rue Jean-Jaurès
à Raismes
Tél. : 03.27.36.84.00
ou mail :
cedric.hamzaartifices@live.fr**

Biodiversité

Plantons pour l'environnement

Les animations du Festival de l'arbre

Dimanche 24/11

Animations¹ au Parc Loisirs & Nature (Raismes)

9h30 : initiation à la marche nordique par l'Office de Tourisme de La Porte du Hainaut. (5 € / pers.)

Inscription - réservation : 03.27.48.39.65 ;

10h à 17h : les visiteurs pourront accéder aux différents ateliers du village : "Plantons le décor",

comment planter un arbre ?, fabrication du papier, jeux en bois, Espace Info Énergie (filiale bois), consommons des fruits et légumes de saison, sculpture...

15h : balade familiale à la découverte des arbres de la forêt domaniale.

Mercredi 27 novembre

Animations² à la Maison de la forêt (Raismes)

10h : sortie découverte à la reconnaissance des arbres en toute saison ;

14h30 : sortie découverte du trésor de l'écureuil (en famille avec les 5 - 12 ans) ;

14h à 17h : partez à la découverte du milieu forestier grâce aux outils proposés par la Maison de la forêt ;

18h30 : soirée familiale "À la découverte de l'écureuil roux" ;

18h30 : l'écureuil roux dans la région et le Parc naturel régional Scarpe-Escaut.

Projection débat ;

19h : "Mon meilleur ami" Spectacle théâtral par le théâtre du Bimberlot.

Infos : 03.27.36.72.72.

1. Animations proposées par La Porte du Hainaut en partenariat avec la Région, le PNRSE, l'Office de Tourisme de La Porte du Hainaut, CPIE bocage avesnois, l'Espace Info Énergie, L&M, VIF.

2. Activités proposées en partenariat avec la Région Nord - Pas de Calais

Planter des essences locales, issues des pépinières de la région et adaptées aux insectes afin de favoriser la biodiversité, (re)découvrir des variétés potagères locales, découvrir la richesse et les atouts du patrimoine forestier... sont autant d'actions qui seront réalisables du 23 au 29 novembre dans le cadre du Festival de l'arbre et des opérations "Plantons dans nos communes" et "Plantons le décor".

Explications.

Festival de l'arbre

Pour sa seconde édition, le Festival de l'arbre va vous montrer "La forêt comme vous ne l'avez jamais vue !" Inscrit dans le cadre du Plan Forêt Régional mis en place par le Conseil régional, ce festival va, à travers plusieurs manifestations ludiques et pédagogiques, mobiliser le tout public sur la richesse de notre patrimoine forestier.



"Plantons le décor"

Créée sous l'impulsion des Espaces naturels régionaux du Nord - Pas de Calais, l'opération "Plantons le décor", à laquelle participe La Porte du Hainaut, offre la possibilité aux particuliers d'acquérir à moindre coût, grâce à des commandes groupées, des plants d'arbres et d'arbustes indigènes à la région, des variétés anciennes de fruitiers ou des



© Unclesam - Fotolia.com

prairies fleuries.

La nouveauté cette année ? Au centre de la brochure*, des variétés potagères locales à (re)découvrir grâce au travail réalisé par le centre régional de ressources génétiques d'Espaces naturels régionaux : carottes de Tilques, flageolets "Verdelys", laitues grand-mère à feuilles rouges, laitue lilloise, ail du Nord Gayant, échalote ardente. À consommer sans modération, dès le printemps prochain !

*Disponible dès maintenant gratuitement dans les mairies et les médiathèques

"Plantons dans nos communes"

Lancée il y a trois ans à l'initiative de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut, l'opération "Plantons dans nos communes" connaît depuis un vif succès. Pour cette

nouvelle édition, une trentaine de communes, réparties sur La Porte du Hainaut et la Communauté de Communes Rurales de la Vallée de la Scarpe, ont répondu présentes.

Le but étant de poursuivre les actions menées avec la mise en place du schéma de la trame verte et bleue en faveur de la biodiversité (création de vergers pédagogiques, chemins piétonniers et entrées de villes agrémentés, protection contre l'érosion...). La Porte du Hainaut subventionne l'achat des plants et des protections. Les plantations sont ensuite réalisées par les communes. Plus de 9 000 arbres ont été commandés à ce jour pour un coût moyen de 27 000 €, subventionné à hauteur de 60 % par le Département du Nord dans le cadre du continuum boisé. Distribution prévue le 25 novembre. ■



Handibasket

Une leçon de vie

Ce lundi, c'est une séance de sport un peu particulière qui attend la dizaine de collégiens. Calés au fond d'un fauteuil roulant, ils sont attentifs aux recommandations d'Yvahn Kania, venu présenter sa discipline sportive : le handibasket ou basket fauteuil.

« Pour eux, c'est un peu comme un jeu » avance Yvahn en fixant les jeunes qui se déplacent sur le terrain quelques instants plus tard. Installés dans un fauteuil adapté à l'activité, ils testent leur assise et s'exercent au déplacement à la seule force des bras. Le plus difficile ? « Résister à la tentation de se lever. Question d'habitude ! » Grâce à de petits ateliers, quelques minutes suffisent pour qu'ils se familiarisent avec l'objet et ne fassent plus qu'un avec. La carcasse métallique doit devenir un prolongement du corps. « Le plus compliqué arrive quand on ajoute le ballon. »

Sensibiliser les jeunes

Le but de cette séance ? « Montrer à ces

collégiens que les personnes en situation de handicap peuvent aussi faire du sport. Après tout, on change juste les termes, moi, avant je courais, aujourd'hui je roule. » Le handibasket, Yvahn l'a découvert après son accident. Désormais, il réserve plusieurs heures par semaine à ce sport, qu'il complète avec du tennis, de la musculation, du vélo... « Ces interventions en milieu scolaire sont un véritable

enrichissement », constate-t-il. Pour lui comme pour les autres. Et c'est avec un réel plaisir qu'il entre sur le parquet à la fin de chaque séance pour le match. Une rencontre qu'il dispute d'égal à égal et durant laquelle il montre toujours sa motivation à se dépasser. Car à la différence de ces collégiens, c'est bien dans son fauteuil qu'Yvahn quittera la salle de sport. ■



Un fauteuil adapté à l'activité sportive

Le fauteuil roulant utilisé pour les épreuves sportives est différent d'un fauteuil classique. Il est considéré comme une partie intégrante du joueur. L'assise est souvent plus étroite, inclinée et démunie d'accoudoirs afin de faciliter les mouvements. Les roues sont penchées pour mieux gérer la vitesse et équipées de pneus spécifiques pour les parquets. Depuis 1997, ils sont équipés d'une roue anti-bascule à l'arrière qui les empêche de basculer en cas de choc.



Tour de France 2014

Il revient le 9 juillet !

© Presse Sports

Les rumeurs annonçaient déjà il y a quelques semaines, une possible arrivée d'étape du Tour de France à "Arenberg - Porte du Hainaut". Mais ce n'est que le mercredi 23 octobre à Paris, que l'information a été confirmée. C'est dans un Palais des Congrès plein à craquer que Christian Prudhomme a révélé que la cinquième étape du 101^e Tour s'achèverait devant le Site minier d'Arenberg le mercredi 9 juillet 2014.

déplacement pour assister au triomphe, au sprint, du Norvégien Thor Hushovd, devenu la même année Champion du Monde sur route ! C'est aussi lors de cette étape de prestige que Fabian Cancellara avait récupéré le maillot jaune alors détenu par le Français Sylvain Chavanel.



© TDF 2010 - ASO - Elite



© TDF 2010 - ASO - Elite

Des surprises ?

« Une étape qui réservera une nouvelle fois des surprises ! », n'a pas craint de pronostiquer le directeur du Tour. Plus connu pour la traversée de sa Trouée lors du Paris-Roubaix, "Arenberg - Porte du Hainaut" revient donc sur le Tour de France. Rappelez-vous, 6 juillet 2010 : plus de 50 000 spectateurs sur le parcours, 20 000 à l'arrivée, avaient fait le

Des pavés au menu !

Cette fois encore, l'étape comportera plusieurs secteurs pavés. Neuf au total (Gruson au Carrefour de l'Arbre, Ennevelin à Pont-Thibault, Mons-en-Pévèle, Bersée, Orchies à Beuvry-la-Forêt, Sars-et-Rosières à Tilloy-lez-Marchiennes, Brillion à Warlaing, Wandignies-Hamage à Hornaing, Hélesmes à Wallers-Arenberg), soit 15 km. Partis le matin même d'Ypres, en Belgique, les coureurs franchiront, après 156 km de course, la ligne d'arrivée, non loin de la stèle Jean Sablinski. ■



Les représentants de La Porte du Hainaut avec Christian Prudhomme, devant le tracé du Tour de France 2014





© Archives Pierre Cotel

Exposition

“Histoire de la brasserie d’hier et d’aujourd’hui”

14

Vous avez toujours voulu connaître les secrets de fabrication de la bière sans oser les demander ? Votre souhait sera peut-être en partie exaucé à l’occasion du quarante-quatrième salon “Arts et histoire”, qui se tiendra à la Grange Dîmière, à Wallers-Arenberg, du 9 au 17 novembre*.

Historique des brasseries ayant existé dans la commune, détails des différentes étapes de fabrication, présentation de matériel utilisé dans les brasseries, fleurs de houblon, techniques de brassages, brassin public, recettes à base de bière, peintures, objets récents ou anciens sur le thème de la brasserie... sont autant de choses qu’il vous sera possible de découvrir tout au long de cette semaine. « *Il ne*

s’agit pas ici de faire l’apologie de la bière, déclare l’une des organisatrices du salon, mais plutôt de partager avec les habitants une partie de l’histoire de la commune. »

Une manifestation qu’il aurait été impossible de mettre en place sans l’aide de passionnés tels que Pierre Cotel

(habitant de la commune aujourd’hui décédé), dont les recherches historiques, conservées par son fils, ont permis de réaliser les panneaux explicatifs ; ou encore la famille Dhaussy, propriétaire de la brasserie “La Choulette”, qui met, le temps de l’exposition, à disposition

des organisateurs, du matériel professionnel. À découvrir, sans modération !

À noter, en marge du salon, la tenue de la première édition d’un marché au terroir, le 9 novembre à la salle des fêtes du centre. ■



Dernières traces d’existence d’une des brasseries de Wallers-Arenberg.



© Archives Pierre Cotel

* Fermé le 11 novembre
Plus d’informations au
03.27.35.61.61 et pro-
gramme complet sur
www.ville-de-wallers-arenberg.fr

Jocelyne Moreau

La retraite : un nouveau trésor !



Comptable public de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut depuis sa création, Jocelyne Moreau a fait valoir ses droits à la retraite le 1^{er} octobre dernier. L'occasion pour Horizons de revenir sur le parcours exemplaire d'une comptable du Trésor public.

16

« 46 ans, 8 mois et un jour de travail. » Jocelyne a fait les comptes. « Et j'y tiens à cette journée supplémentaire ! », avance la jeune retraitée, le sourire aux lèvres. Une page se tourne. Une retraite synonyme de farniente ? Impossible pour cette femme dynamique. « Je me suis inscrite à l'université du temps libre et je vais reprendre une activité sportive », explique-t-elle avant de poursuivre, « j'adore cultiver ma tête, mon corps et l'amitié. » Une nouvelle vie en somme, loin de la fonction qu'elle occupait jusqu'à présent...

Comptable du Trésor, ce n'est pourtant pas le métier que Jocelyne envisageait. Elle qui rêvait d'embrasser une carrière de secrétaire trilingue a suivi les conseils paternels. « Il souhaitait que je sois fonctionnaire. » Le 1^{er} février 1967, le bac en poche, elle entre donc dans la vie active en tant qu'auxiliaire à la Trésorerie générale du Nord après avoir décroché le concours de contrôleur. « À l'époque, l'administration du Trésor avait besoin de cadres et favorisait le travail des jeunes. » Rapidement, on lui propose de reprendre ses études pour devenir

inspecteur. Un concours qu'elle obtiendra un an plus tard, en même temps que ses diplômes universitaires ce qui lui permettra d'entrer à l'école du Trésor, à Paris, « rue de la Guadeloupe ! C'est d'ailleurs là que j'ai appris à jouer au tarot », se confie-t-elle.

Une belle évolution

Octobre 1973, retour à la Trésorerie générale du Nord, à Lille, où Jocelyne restera 17 ans. « J'y ai exercé les fonctions de vérificateur, moniteur au centre de formation professionnel et même de chef du personnel. » Des postes complètement différents qui lui ont permis de gravir les échelons et surtout « de développer (s)on esprit humain. »

Février 1990, elle arrive comme comptable receveur-percepteur à Saint-Amand, alors qu'elle pensait décrocher le poste de Ronchin. « Je ne l'ai pas bien vécu, et je n'avais qu'une idée en tête : partir ! » Mais Jocelyne s'accroche, découvre « une équipe d'agents compétents » et se voit petit à petit associée à la réflexion des projets conduits par la commune. Devenue trésorière principale en 1995, elle assure

non seulement le recouvrement de l'impôt, mais aussi la comptabilité de 16 communes de l'Amandinois et 52 collectivités (communes, CCAS, Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut, Communauté de Communes Rurales de la Vallée de la Scarpe, syndicats, Parc Naturel Régional Scarpe Escaut, Centre hospitalier de Saint-Amand). Dès lors, plus question de quitter le poste, si ce n'est pour débiter une nouvelle vie, en tant que jeune retraitée... ■

Mensuel de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut

Site minier de Wallers-Arenberg
Rue Michel Rondet
BP 59 - 59 135 WALLERS-ARENBERG
Tél. : 03.27.09.00.93 - Fax : 03.27.21.09.03
contact@agglo-porteduhainaut.fr
horizons@agglo-porteduhainaut.fr
www.agglo-porteduhainaut.fr

Directeur de publication : Christian Fournier
Conception, réalisation, illustration : Service Communication de La Porte du Hainaut avec la participation des différents services
Rédaction : Florence Delférière (journaliste), Jeannette Flament
Rubrique "lu, vu, entendu" : Lydie Dierick et Marc Poteaux
Crédits photo : Service Communication de La Porte du Hainaut, Tayeb Benhammou

Impression : Imprimerie Léonce Deprez,
Zone industrielle - 62620 RUITZ
Diffusion : 68 000 exemplaires
ISSN : 1969-041X
Dépôt légal : 3 octobre 2008

